

La qualité de l'expérience étudiante au cégep

Jacqueline T. Giard, directrice du service de la recherche et du développement
Collège de Sherbrooke

Problème de départ

IL existe actuellement au Québec un consensus social assez large à l'effet que la mise sur pied du réseau des collèges a "permis des réalisations et des acquis majeurs".¹ A l'appui de ce constat, on invoque des taux d'accès à l'enseignement postsecondaire qui, en 25 ans, sont passés de 16% à 60%, une espérance d'accès au cégep avant l'âge de 30 ans qui atteint 65% pour la population féminine, un taux de passage du Secondaire V au collégial de 70%, et des taux de passage du cégep à l'université, chez les diplômés des secteurs préuniversitaire et technique, de 86% et 20% respectivement. Bien qu'il soit impérieux de maintenir les conditions qui favorisent l'augmentation de la scolarisation au Québec, en ce qui regarde l'accessibilité, les cégeps peuvent déclarer à juste titre : "Mission accomplie !"

Malgré ces succès, les cégeps n'échappent pas à toute critique. Si les flux à l'entrée et à la sortie du système sont objets de satisfaction, l'efficience des cégeps est mise en question. On signale particulièrement des taux d'échec et d'abandon élevés, qui entraînent des taux de diplomation variant entre 20% et 80% selon les programmes et bien sûr, des études qui se prolongent bien au-delà de la durée prévue pour les 2/3 de la clientèle. Actuellement, sur l'ensemble des étudiants admis au cégep, un étudiant sur trois obtient son DEC au bout de la durée prescrite, un sur trois l'obtient au bout d'une période d'étude prolongée, et un sur trois quitte le cégep sans avoir obtenu le diplôme d'études collégiales.

Or les prévisions établissent que, en l'an 2000, deux emplois sur trois nécessiteront un diplôme collégial, et un sur deux, un diplôme universitaire.²

Cette situation pose directement la question de la persévérance aux études :

Pourquoi certains étudiants quittent-ils les études collégiales avant l'obtention du DEC, alors que d'autres choisissent de continuer ?

Recherches antérieures

De tous temps, les cégeps se sont préoccupés de la réussite de leurs élèves. Depuis 1985 toutefois, les tentatives en ce sens se sont multipliées, prenant la forme de projets d'intervention ou de recherche. Sous l'angle de l'aide à l'apprentissage, la plupart des collèges se sont attaqués à la compré-

hension, au dépistage, à la correction et à la prévention des difficultés d'apprentissage : on a ouvert des centres d'aide à l'apprentissage, en français, en mathématiques et dans d'autres disciplines ; on a mis sur pied des programmes d'aide par les pairs et d'intégration aux études collégiales ; on a implanté diverses formes de soutien individualisé : tutorat, mentorat, parrainage, pairage, fiches de suivi ; on a cherché à circonscrire le rôle du travail rémunéré ; on a décrit l'influence des variables socio-affectives sur la réussite ; on a cherché à déterminer l'importance de facteurs sociaux, économiques, géographiques dans le phénomène de la scolarisation. Dans plusieurs cas, ces interventions faisaient partie de projets de recherche qui ont fait connaître leurs effets sur l'apprentissage et la réussite (voir entre autres, Larose et Roy, 1990 et 1993, Proulx, 1989 et 1991, Duranleau, Bourdeau et Pelletier 1991, Guiomar, Bélanger et Bizier, 1992, Altamirano, 1993, Langevin, 1991, Ducharme, 1990, ainsi que la plupart des communications au présent colloque).

D'autres projets menés au niveau ministériel (Lévesque, Pageau, 1990) ont extrait d'un fichier électronique contenant les données sur le cheminement scolaire (CHESCO), le profil de la population collégiale relativement à un certain nombre de variables : âge, sexe, langage, scolarisation antérieure et programme d'études collégiales. On a produit ainsi une description des clientèles qui abandonnent les études collégiales. Plus récemment, les données de ce même fichier ont permis d'étudier le rôle de l'orientation professionnelle dans le cheminement scolaire (Falardeau, 1993).

Toutes ces études ont montré que la réussite scolaire et les variables qui lui sont associées dépendent d'un réseau d'interactions fort complexes qui prennent place entre les trois pôles de la relation scolaire : la personne de l'étudiant, les professeurs et autres professionnels qui interviennent auprès de ceux-ci et leur environnement. Prenant appui sur ces premiers résultats, nous sommes désormais en mesure de chercher à mieux comprendre le mécanisme qui mène à l'abandon des études : comment passe-t-on de l'engagement dans les études dont témoignent le choix d'un programme, la demande d'admission, l'inscription, l'achat de matériel, l'assistance aux cours..., au désengagement total dont l'abandon des études est le signe extérieur le plus évident ?

La persévérance aux études est un sujet sur lequel plusieurs chercheurs en éducation ont concentré leurs travaux, dans le but précis de déterminer quelles sont les facteurs qui entrent

en jeu dans la décision de poursuivre ou d'abandonner les études. Différents modèles explicatifs ont ainsi été élaborés, qui font de la persévérance aux études une fonction de l'un ou plusieurs des éléments suivants:

- . stages du développement de la personnalité (Perry, Kohlberg)
- . caractéristiques personnelles de l'étudiant (Witkin, Kolb, Myers-Briggs)
- . engagement dans les études (Astin) et qualité de l'effort fourni (Pace)
- . qualité de l'expérience étudiante (Lehman)
- . intégration académique et sociale (Tinto)
- . socialisation de l'étudiant (Weidman)
- . buts, attentes et objectifs personnels (Stage, Stark, Shaw et Lowther)
- . qualité de l'encadrement académique (Metzner)

Tous ces modèles sont reliés par le concept central qu'ils mettent de l'avant pour expliquer et prédire la persévérance aux études. L'engagement dans les études, la qualité de l'effort, la qualité de l'expérience étudiante, l'intégration, la socialisation sont des termes différents qui réfèrent à des processus semblables qui culminent dans la performance étudiante. L'intérêt de ces modèles varie toutefois en fonction de leur puissance explicative et, bien sûr, du potentiel d'intervention qu'ils ouvrent à l'acte éducatif. De ce point de vue, le concept de la qualité de l'expérience étudiante paraît particulièrement intéressant, car il englobe à la fois les trois pôles de la relation scolaire nommés ci-dessus : l'étudiant, les éducateurs et l'environnement. C'est pourquoi nous avons basé cette étude de la persévérance aux études collégiales sur le modèle de Lehman (1991).

La qualité de l'expérience étudiante se définit comme le produit de ce que le collège offre comme environnement d'apprentissage et de l'effort fourni par l'étudiant pour tirer profit des ressources qui sont ainsi mises à sa disposition. Selon Lehman, il est possible de mesurer la qualité de l'expérience d'apprentissage en mesurant l'investissement-étudiant dans les activités mises sur pied par le collège : le score résultant sera faible si l'environnement est pauvre ou si l'étudiant en profite peu ; il sera d'autant plus élevé que l'environnement offre une variété d'activités appropriées et que l'étudiant y investit temps et effort raisonnables.

Nature et objectifs du projet

Le projet dont il est question ici vise à doter le collège d'un instrument de mesure de la qualité de l'expérience d'apprentissage des étudiants de cégep et à vérifier si cet instrument peut être utilisé pour expliquer et prédire la persévérance aux études.

Ce projet constitue une étape dans un projet plus vaste ayant pour but d'étudier les corrélations entre un groupe de variables indépendantes liées à la personne de l'étudiant, la qualité de l'expérience étudiante au collège, considérée comme variable intervenante, et un groupe de variables dépendantes liées à la réussite, dont la persistance aux études, la diplomation, la performance scolaire, les apprentissages réalisés et la satisfaction globale à l'endroit du collège.

Les objectifs spécifiques du projet sont les suivants :

1. définir le concept de l'engagement dans les études, dans le milieu culturel et structurel des cégeps ;
2. construire et valider un instrument de mesure de la qualité de l'expérience étudiante au cégep ;
3. étudier les relations entre les diverses composantes de l'expérience étudiante d'une part, et la persistance aux études d'autre part.

Hypothèse

L'hypothèse générale sur laquelle repose ce projet est la suivante :

la qualité de l'expérience étudiante, définie comme le produit de l'engagement de l'étudiant dans les activités d'apprentissage et de développement offertes par le collège, et mesurée à la fin de la deuxième session d'études, a une influence déterminante sur la persévérance aux études et l'obtention du diplôme.

Cette hypothèse est fondée sur une conception de l'abandon des études, selon laquelle la décision de poursuivre ou d'abandonner les études n'est pas une décision subite mais une décision qui prend forme progressivement. Cette décision façonnée de manière déterminante, à la fois par l'offre de services par laquelle le collège tente de répondre aux besoins et aux attentes de l'étudiant et par les comportements de l'étudiant. Cette décision, on le sait, devient irréversible à un moment donné du cheminement scolaire.

Déroulement du projet

La première étape de ce projet consistait donc à définir les divers aspects de l'expérience étudiante dans les cégeps. Partant du questionnaire mis au point par Lehman, nous avons utilisé une approche naturaliste (*focus group* composé d'étudiants et de professeurs) pour redéfinir ce concept dans le contexte des cégeps. Ceci nous a conduit à identifier les dix types d'activités suivants :

- . les cours et le travail en classe

- . l'étude et le travail hors classe
- . les activités d'écriture
- . les interactions avec les professeurs
- . les interactions avec les autres professionnels
- . les interactions avec les autres étudiants
- . les activités culturelles et artistiques
- . la fréquentation du centre des médias
- . les clubs, organisations et activités sportives.

La seconde étape consistait à développer un instrument de mesure basé sur le concept défini précédemment et adapté aux caractéristiques du cégep et de sa clientèle étudiante. Des questions ont été formulées en rapport avec chacun de ces types d'activités, ce qui a donné dix échelles devant servir à mesurer la qualité de l'expérience étudiante.

Ces questions font usage d'échelles de Likert (jamais ou très rarement, occasionnellement, souvent, très souvent) et demandent aux étudiants d'indiquer combien souvent ils se sont engagés dans les activités nommées. L'unité de temps est la session en cours. En faisant correspondre un score de 1 à 4 à chacune des réponses, et en additionnant les scores pour une échelle donnée, on peut donc avoir une mesure du degré d'engagement d'un étudiant dans ce type d'activité. De même en faisant la somme des scores sur chaque échelle, on arrive à une mesure de la qualité de l'expérience d'étude au cégep.

L'étape suivante consistera à faire la validation statistique de l'instrument. Pour limiter l'ampleur du projet, on a choisi de valider dans un premier temps l'instrument pour la clientèle des programmes préuniversitaires. On a procédé d'abord à une expérience pilote ayant pour but de tester cette version expérimentale du questionnaire auprès d'un groupe de 12 étudiantes et étudiants qui avaient accepté de le passer puis de discuter les questions une à une, tant du point de vue de la formulation que de l'interprétation qu'ils en faisaient et enfin, de faire connaître leurs réactions à cet exercice.

La version modifiée suite à ce test pilote a par la suite été administrée à un échantillon représentatif de la population des programmes préuniversitaires du Collège de Sherbrooke. C'est ainsi que le questionnaire a été administré à 388 étudiants de 1ère année, au mois d'avril 1993.

La quatrième étape de ce projet consistera à étudier les qualités psychométriques de ce questionnaire, en appliquant les méthodes statistiques usuelles. Par la suite, les données concernant le cheminement scolaire, persévérance et diplomation, seront ajoutées à la matrice des données provenant du questionnaire, afin d'établir l'existence et d'estimer la force des relations entre les variables à l'étude.

Résultats attendus

Le premier résultat de cette recherche sera de mettre à la disposition des cégeps, un instrument valide et fiable pouvant servir à l'évaluation de la qualité de l'expérience étudiante. La similitude entre les programmes préuniversitaires, l'organisation scolaire et la clientèle des cégeps, permet en effet de croire que les résultats de cette recherche seront transférables à l'ensemble des cégeps. Il est également raisonnable de penser que cet instrument pourra être adapté et validé pour la population des programmes techniques. Il faudra toutefois confirmer ces hypothèses par des mesures complémentaires.

Les informations recueillies par le moyen de cet instrument pourront procurer à l'étudiant lui-même, le feedback dont il a besoin pour orienter et réorienter continuellement ses comportements d'étude. Elles pourront également être utilisées par le professeur ou le collège, afin d'apprécier à la fois la richesse des activités et de l'environnement mis à la disposition des étudiants, ainsi que la mesure dans laquelle ces ressources sont mises à profit par l'étudiant.

Enfin, ce projet devrait augmenter les connaissances dans un domaine où il existe présentement peu de résultats qui soient spécifiques aux cégeps. Ces résultats pourraient servir, entre autres, à :

- . identifier des points critiques dans le cheminement des étudiants à travers les cours et les programmes ;
- . définir des politiques qui favorisent l'engagement et la persistance de l'étudiant ;
- . identifier des interventions visant à promouvoir chez les étudiants des comportements autonomes et responsables ;
- . concevoir des activités et des environnements correspondant mieux aux besoins et aux attentes des étudiants ;
- . aménager la transition entre le secondaire et le cégep ;

le tout dans une perspective de responsabilisation des individus - étudiants et professeurs - aussi bien que des établissements collégiaux, face aux nouveaux défis.

Références :

- 1- Des collèges pour le Québec du XXIe siècle, Gouvernement du Québec, Québec, 1993.
- 2- CONSEIL des collèges. *L'enseignement collégial : des priorités pour un renouveau de la formation*, Gouvernement du Québec, Québec, 1992. ■